

## **ENTRE ACIDITÉ, IRRITABILITÉ, ET ASTHÉNIE ... LES ACIDES MINÉRAUX...**

Quatorze<sup>1</sup> acides différents et pourtant quatorze psychismes particuliers...

Pour les principaux, l'acide nitrique, l'acide sulfurique, l'acide phosphorique, l'acide fluorique et l'acide muriatique, ils ont des caractéristiques de comportement qui permettent pourtant de les distinguer.

Si la plupart d'entre eux ont aussi en commun, de s'aggraver la nuit -ou le matin- et au froid... Tous ont une vitalité si déficiente que, jointe à leurs souffrances physiques, elle ne peut que se répercuter sur leur psychisme.

Ce dernier ne se comprend qu'au travers de ce que ces acides ont de répercussions à court ou à long terme, en pathologie aigue ou en pathologie chronique.

La définition du Littré et l'étymologie du terme acide sont à cet égard parlantes :

Acide vient d'acidus, du radical qui se retrouve dans le latin acus, aiguille, terme retrouvé dans acutus et celui grec qui signifie « pointe », dont il faut en rapprocher le radical grec « ox » repérable dans le mot grec signifiant « aigu ».

Il qualifie aussi « une saveur **aigre** ou **piquante** », une « **molécule** capable de céder un **proton** » ou « d'accepter un **doublet électronique** », une « **solution** dont le pH est inférieur à 7 », une « roche riche en silice » ; mais aussi au sens figuré, un « propos déplaisant, blessant », une « couleur qui agace la vue ».

**Les acides sont donc, caustiques, piquants, irritants : ceci au sens propre comme au figuré.**

Leur « aigreur » se conjugue de diverses façons.

Leur causticité plus ou moins active sur les muqueuses et la peau, -mis à part pour Phosphoric acid et Sarcolactic acid- génère des douleurs éprouvantes qui agissent sur le comportement général et le vécu.

Elle entraîne bien souvent aussi une forme de « causticité » psychique.

**L'atteinte du système nerveux toujours présente est à l'origine d'une faiblesse physique et psychique, qui ne peuvent qu'aggraver la tristesse de fond.**

**L'irritation se perçoit, chez la plupart d'entre eux, le plus souvent à tous les niveaux, que ce soit :**

- génital avec leucorrhée acide, éliminatrice, plus ou moins physiologique mais toujours irritative,
- pulmonaire, responsable de la toux et de l'oppression,
- digestif, générant une tendance à la diarrhée d'élimination.

**Elle est en partie responsable de l'irritabilité qui masque mal la dépression sous-jacente.**

L'hyperesthésie physique et psychique domine.

La surdité qui l'accompagne et en aggrave les effets, traduit la sclérose...

---

<sup>1</sup> Seul l'acide citrique n'a pas été traité ici faute de documentation suffisante dans les Matières médicales les plus courantes.

La chute des cheveux et l'aggravation par le café -qui augmente l'acidité- sont habituelles.

Elles montrent à quel point le sujet perd toute vitalité et combien ses tentatives pour la récupérer sont peu efficaces et se traduisent par une fausse réactivité aussi inefficace qu'apparente.

Chaque trouble ajoutant ici sa part au mal-être, intervient dans la perturbation du comportement et dans l'humeur qui en découle.

## **L'INTOXICATION ACIDE**

Elle est manifeste dans les maladies cliniquement étiquetées qui y sont liées, mais elle peut aussi se retrouver dans divers états d'acidose liés à une toxine libérant un acide fort ou agissant à sa façon.

**Elle a plusieurs points d'impact dans lesquels troubles physiques et psychiques sont indéniablement liés.**

Elle est certes augmentée par l'ingestion de viande, mais elle dépend aussi de l'alimentation et de la perturbation de ce mécanisme régulateur acide-base, dans lequel interviennent réserve alcaline et systèmes tampons, que ce soit les bicarbonates, les phosphates, les protéines plasmatiques ou les globules rouges.

Ainsi, elle peut être liée à :

- un excès d'acide, par troubles de la ventilation pulmonaire, diabète ou néphrite,
- une insuffisance des bases lors de diarrhées importantes, ou d'exercices musculaires excessifs.

Elle est compensée par une accentuation de l'élimination :

Sur le plan pulmonaire, la toux et la dyspnée entraînent un sentiment d'oppression qui s'aggrave la nuit pendant laquelle l'augmentation du CO<sub>2</sub> et le ralentissement de la circulation jouent un rôle certain.

Du point de vue rénal, l'élimination accélérée se voit précédée par un rejet de l'ammoniaque.

Au niveau digestif, l'action irritative et l'inactivation des sucs digestifs responsables d'une forme de non digestion, jointes au rôle normal d'élimination de l'acide par cette voie, contribuent indéniablement à stimuler le transit.

Sur le plan cutané-muqueux, les sueurs intenses et acides et la leucorrhée liée à l'action irritante de l'acide lactique dans le liquide vaginal, traduisent cette nécessité de se protéger contre une forme d'intoxication perturbante pour le vécu aussi bien physique que psychique.

**L'atonie musculaire est responsable de la fatigue :**

Directement liée au métabolisme du glucose et à une production excessive d'acide lactique, elle est toujours présente et se voit accentuée par la présence d'une **asthénie irritative** directement liée à une action de l'intoxication acide sur la cellule nerveuse.

**L'action caustique sur les muqueuses et la peau aggrave le plus souvent le tableau.**

Elle est accompagnée d'une tendance hémorragique liée, autant à une action corrosive sur les des parois capillaires, qu'à une perturbation de l'équilibre calcique du sujet qui intervient dans la coagulation par le biais du calcium.

Cette intoxication acide a donc un impact multifocal.

Qu'il soit aigu ou chronique, il ne peut que donner un tour particulier au psychisme qui y est lié.

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel